



KOF Bulletin

N° 101, novembre 2016

CONJONCTURE ET RECHERCHE

- Enquêtes conjoncturelles du KOF d'octobre 2016 :
vent en poupe pour la situation des affaires dans les entreprises →
- Comment mesure t'on l'incertitude ? →
- Relance vigoureuse aux États-Unis →
- Prévisions du KOF pour le tourisme suisse : éclaircie en perspective →
- KOF YLMI : la Grande récession a affecté les conditions
de travail des jeunes, sauf en Suisse →

INDICATEURS DU KOF

- KOF Indicateur de l'emploi : le marché de l'emploi peine à se relancer →
- Progression du KOF Baromètre conjoncturel →

AGENDA →

TABLEAUX PRÉVISIONS →

EDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

L'économie suisse semble avoir surmonté la phase d'incertitude liée à l'abandon du taux de change plancher. C'est ce que suggèrent aussi bien les enquêtes conjoncturelles du KOF menées en octobre que le baromètre conjoncturel du KOF. L'indicateur de la situation des affaires dans le secteur privé a progressé en octobre pour la quatrième fois consécutive. La confiance a également augmenté dans les entreprises en ce qui concerne l'évolution à venir. Ce regain de confiance apparaît aussi dans la diminution de l'incertitude économique en Suisse. Le KOF se fonde à cet égard sur divers indicateurs susceptibles de la mesurer. Il en va de même pour les États-Unis. En dépit d'une campagne présidentielle malsaine, l'incertitude a baissé aux États-Unis et les perspectives conjoncturelles sont favorables. En revanche, la situation demeure précaire pour de nombreux jeunes sur les marchés de l'emploi européens, comme le révèle le dernier KOF Youth Labour Market Index (KOF YLMI). La Suisse s'en sort néanmoins à nouveau très bien à ce sujet. Elle figure au deuxième rang de ce classement, derrière le Danemark, en ce qui concerne l'intégration des jeunes sur le marché du travail. En revanche, la situation s'avère inconfortable pour le tourisme suisse, comme en témoignent les dernières prévisions semestrielles.

Nous vous souhaitons une lecture enrichissante.

David Iselin, Solenn Le Goff, Anne Stücker

CONJONCTURE ET RECHERCHE

Enquêtes conjoncturelles du KOF d'octobre 2016 : vent en poupe pour la situation des affaires dans les entreprises



L'indicateur KOF de la situation des affaires dans le secteur privé en Suisse a progressé en octobre pour la quatrième fois consécutive (cf. G 1). Le redressement conjoncturel de l'été écoulé se poursuivra sans doute sur la fin de l'automne. De même en ce qui concerne l'évolution future, la confiance s'est accrue dans les entreprises. Les attentes concernant les six mois à venir sont plus positives qu'au début de l'été. La conjoncture suisse bénéficie d'un vent favorable léger mais constant.

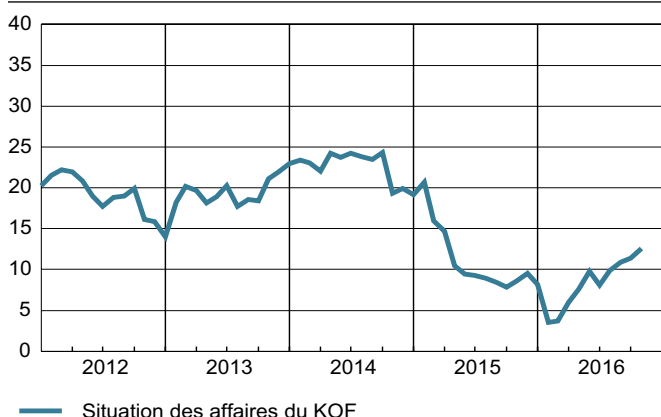
Évolution sectorielle

La situation des affaires s'est améliorée en octobre dans la majorité des secteurs d'activité observés. L'indicateur tend à la hausse dans l'industrie de transformation, le bâtiment, le commerce de détail, le commerce de gros et l'hôtellerie ainsi que chez les prestataires de services financiers et assurantiels. La progression de l'indicateur se fonde ainsi sur une assise relativement large. La situation n'a guère évolué en variation mensuelle dans les bureaux d'études. Seul le secteur des autres services a subi un léger ralentissement de la tendance à la hausse. Mais la situation y demeure majoritairement bonne.

Évolution régionale

Sur le plan géographique, le résultat s'avère hétérogène. La situation s'est nettement améliorée dans le nord-ouest de la Suisse (cf. G 2). Elle s'est en outre éclaircie dans le Bassin lémanique, la Suisse centrale, la région zurichoise et le Tessin (qui fait encore figure néanmoins de lanterne rouge). En revanche, la Suisse orientale n'a pu confirmer la bonne situation du mois précédent, et la situation s'est assombrie sur le Plateau suisse. Par rapport à la situation d'octobre 2015, le Plateau est aussi la seule région à avoir subi globalement une nette détérioration de la situation au cours des douze derniers mois.

G 1 : KOF Indicateur de la situation des affaires
(Solde, valeur désaisonnalisée)



Relance dans l'industrie de transformation et le bâtiment

La situation des affaires a poursuivi son redressement dans l'industrie de transformation. Les entreprises jugent désormais leur situation, dans l'ensemble, comme juste satisfaisante, c'est-à-dire beaucoup plus favorable qu'en octobre de l'an dernier. La récente éclaircie de la situation est avant tout imputable aux indications des entreprises exportatrices. Dans ce secteur, les plaintes relatives à une situation médiocre ont nettement diminué. Même si l'appréciation de la situation s'est améliorée, les entrées de commandes et la production continuent globalement de faire l'objet d'une évaluation négative par rapport à l'année précédente. La pression à la réduction des prix de vente a toutefois fléchi par rapport à l'an dernier. L'érosion des marges ralentit donc également. À vrai dire, il est encore trop tôt pour que les entreprises aient retrouvé la maîtrise de la fixation des prix et que les prix puissent augmenter. Cela apparaît notamment au niveau du degré d'utilisation des capacités : avec 81%, il demeure inférieur à la moyenne. Les entreprises continuent aussi de déplorer l'insuffisance de la demande. Les autres obstacles potentiels, telles que les restrictions financières ou une pénurie de main-d'œuvre, ne jouent en revanche pratiquement aucun rôle. Concernant l'évolution à venir, les entreprises continuent de faire preuve d'un optimisme réservé. Elles prévoient un léger accroissement des entrées de commandes et envisagent une augmentation prudente de la production.

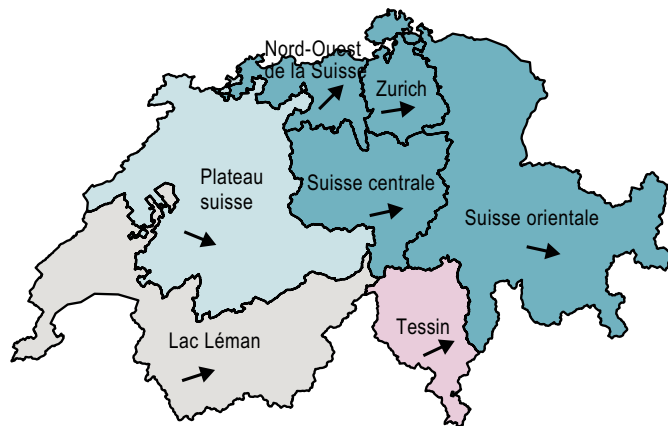
Dans les secteurs liés à la construction (bâtiment et bureaux d'études), la situation des affaires a peu évolué et demeure bonne dans l'ensemble. Dans le bâtiment, elle s'est même légèrement améliorée en octobre. Concernant

l'évolution du semestre à venir, les deux secteurs se montrent confiants. Les entreprises du bâtiment déplorent plus rarement qu'au cours des mois précédents l'insuffisance de leurs carnets de commandes. Le taux d'utilisation des équipements s'est accru et les effectifs devraient rester stables au cours des trois prochains mois. Les prix à la construction continuent toutefois de tendre à la baisse. Par conséquent, la situation bénéficiaire des entreprises en a fortement pâti. Certes, cette tendance devrait s'affaiblir quelque peu, mais les entreprises sont plutôt sceptiques par rapport à l'évolution future des bénéfices. Du côté des bureaux d'études, la demande a de nouveau progressé durant les trois derniers mois et les entreprises espèrent qu'elle ne régressera pas au cours des trois mois à venir. Les taux d'honoraires restent toutefois sous pression, mais la situation bénéficiaire des bureaux d'études est à peu de chose près stable dans l'ensemble.

L'espoir renaît dans le commerce de détail, la situation s'éclaircit dans l'hôtellerie

Dans le commerce de détail, la situation s'est détendue pour la troisième fois consécutive. Elle demeure toutefois majoritairement insatisfaisante dans ce secteur. Le volume des ventes a encore diminué et les détaillants font état d'une diminution de la fréquentation par rapport à l'an dernier. En conséquence, la situation bénéficiaire est sous pression. En ce qui concerne l'évolution à venir, l'espoir

G 2 : Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

Soldes		
■ 55 à 100	■ entre 30 et 55	■ entre 16,5 et 30
■ entre 9 et 16,5	■ entre 5 et 9	■ entre -5 et 5
■ entre -9 et -5	■ entre -16,5 et -9	■ entre -30 et -16,5
■ entre -55 et -30	■ entre -100 et -55	

T 1 : Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Oct. 15	Nov. 15	Déc. 15	Jan. 16	Fév. 16	Mar. 16	Avr. 16	Mai 16	Juin 16	Juil. 16	Août 16	Sep. 16	Oct. 16
Secteur privé (total)	8.6	9.6	8.1	3.6	3.7	6.0	7.6	9.8	8.1	9.9	10.9	11.4	12.6
Industrie de transformation	-16.5	-13.6	-12.4	-13.3	-13.6	-10.0	-7.4	-5.8	-3.4	-8.5	-7.8	-7.5	-3.9
Bâtiment	24.8	31.7	26.1	24.3	27.7	26.0	24.8	22.1	22.7	24.0	27.2	23.2	25.5
Bureaux d'études	48.4	47.3	45.5	46.9	46.4	45.6	45.4	46.7	44.0	45.5	46.2	45.8	45.3
Commerce de détail	-8.6	-9.2	-12.2	-11.5	-11.4	-5.9	-9.0	-11.4	-9.8	-12.8	-11.8	-9.4	-8.5
Commerce de gros	-11.3	-	-	-17.0	-	-	-7.4	-	-	3.5	-	-	5.2
Services financiers	27.1	29.0	18.8	10.1	17.0	21.5	18.3	26.1	14.4	18.2	23.1	23.7	25.5
Hôtellerie	-16.2	-	-	-20.9	-	-	-16.4	-	-	-21.7	-	-	-19.9
Autres services	26.9	-	-	20.8	-	-	20.4	-	-	24.0	-	-	22.6

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Source : Enquêtes conjoncturelles du KOF

renaît toutefois chez les détaillants : ils s'attendent à une nette hausse du chiffre d'affaires malgré une baisse encore légère des prix. Dans le commerce de gros, la situation des affaires s'est de nouveau améliorée et la situation est demeurée stable. Certes, les grossistes prévoient encore des baisses de prix, mais ils espèrent également que la demande reprendra quelque peu. Ils envisagent toutefois de réviser à la baisse les effectifs de personnel.

La situation des affaires s'est à nouveau légèrement améliorée en octobre dans l'hôtellerie, après s'être dégradée le trimestre précédent (cf. T1). Globalement, le secteur marque le pas. La situation des affaires est tout aussi défavorable qu'au début de cette année. L'évolution actuelle se fonde notamment sur les indications des entreprises des grandes villes. La situation se détend dans les régions de montagne et reste en tout cas stable dans les régions lacustres. Certes, la demande n'a plus chuté aussi radicalement ces derniers temps et l'érosion de la situation bénéficiaire a ralenti. Mais la pression à la baisse des prix s'est de nouveau accrue. Les entreprises espèrent ainsi pouvoir enrayer le recul de la demande. Si une différenciation est faite entre la restauration et l'hébergement, celle-ci révèle que la situation des affaires n'est plus aussi mauvaise dans les hôtels qu'il y a encore quelques mois. Le taux d'occupation des chambres a sensiblement progressé et le chiffre d'affaires n'a plus diminué que rarement. Dans la restauration, la situation est insatisfaisante. Ce mécontentement reflète sans doute en partie les conditions météorologiques défavorables du début de l'été. Les res-

taurateurs espèrent que la demande reprendra légèrement dans un proche avenir et que la vente de mets et de boissons ne poursuivra pas sa baisse.

Situation améliorée chez les prestataires de services financiers et assuranciers ; satisfaction moindre chez les autres prestataires de services

Dans le secteur des services financiers et assuranciers, la situation des affaires s'est avérée légèrement plus favorable en octobre que le mois précédent. Il y a trois mois, la situation n'était pas aussi bonne qu'aujourd'hui dans ce secteur. La situation bénéficiaire a connu un développement pratiquement stable, les entreprises prévoyant une évolution bénéficiaire négative dans un proche avenir en raison de la hausse des dépenses d'exploitation. Les banques jugent bonnes les transactions avec des clients suisses, et tout juste satisfaisantes les transactions avec la clientèle étrangère. La situation s'est ainsi notablement détendue par rapport aux clients étrangers. Du côté de la clientèle suisse, les participants à l'enquête font état d'une demande plus soutenue de la part des clients privés, tandis que la demande n'a pratiquement pas augmenté dans les entreprises. Les banques se montrent encore sceptiques pour ce qui est de l'évolution des marges d'intérêts, alors que les taux de commission ne devraient guère évoluer. Les compagnies d'assurances espèrent un accroissement des revenus d'entreprise dans les prochains mois, dans la mesure où elles ne prévoient plus de forte baisse des rendements nets de leurs placements en capitaux.

Chez les autres prestataires de services, la situation des affaires s'est légèrement assombrie. Elle demeure toutefois, dans l'ensemble, majoritairement bonne et même encore légèrement meilleure qu'au premier semestre de 2016. La demande s'est encore accrue, de sorte que les récriminations relatives au manque de main-d'œuvre spécialisée ont de nouveau augmenté. En particulier le secteur transport, information, communication quitte peu à peu le creux de la vague. Concernant les services aux entreprises, la situation des affaires est pratiquement stable. L'accroissement de la demande n'a cependant pas pu empêcher le fait que la situation bénéficiaire connaisse une évolution plutôt négative dans ces deux secteurs.

Les résultats des dernières enquêtes conjoncturelles du KOF d'octobre 2016 englobent les réponses de plus de 4500 entreprises de l'industrie, du bâtiment et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 56%.

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch/fr/ →

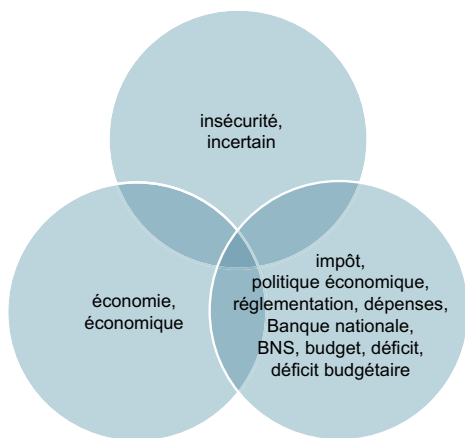
Comment mesure t'on l'incertitude?

Bien des éléments suggèrent que l'incertitude exerce une influence négative sur l'évolution de l'économie nationale. Mais comment la mesurer ? Dans le cadre d'un projet du Fonds national suisse (FNS), le KOF a évalué divers indicateurs de l'insécurité applicables à la Suisse.

Si l'on voulait résumer en un mot le sentiment prédominant actuellement dans le monde occidental, l'incertitude serait sans doute un candidat tout désigné. L'incertitude ou l'insécurité générale se présente sous la forme de décisions populaires telles que le Brexit, de conflits armés au Proche-Orient, de l'EI ou d'élections telles que les prochaines présidentielles aux États-Unis. La subjectivité et les attentes jouent un rôle important à cet égard. Un

sentiment d'incertitude a également des incidences négatives sur le plan économique : les consommateurs attendent avant d'acheter, les entreprises ajournent leurs investissements et leurs programmes d'embauche. Pourtant, notre conception de l'incertitude et sa quantification restent très vagues. Pour cette raison, le KOF étudie, dans le cadre d'un projet de recherche financé par le Fonds national suisse (FNS), comment définir dans l'absolu et mesurer l'incertitude économique.

G 3 : Mots clés de l'Economic Policy Uncertainty Indicators



L'indice EPU (economic policy uncertainty) saisit l'incertitude médiatique. A cet effet, il dénombre les articles où figure au moins un mot des groupes de mots listés (mots écrits en minuscules), et les divise par le total des articles publiés. L'indicateur pour la Suisse se fonde sur les articles de la Neue Zürcher Zeitung et du Temps ; il est disponible à partir de 1900.

Le terme d'insécurité possède une connotation plutôt négative. Nous associons l'accroissement de l'incertitude avec l'augmentation de la probabilité que l'issue d'un événement sera plus négative que prévu. Dans le domaine économique, l'incertitude se réfère également à nos attentes. Les économistes la définissent toutefois comme la variance de nos attentes, c'est-à-dire que, au sens économique, un accroissement de l'incertitude n'augmente pas seulement la probabilité que l'issue d'une évolution sera moins bonne que prévu, mais aussi la probabilité que l'issue sera meilleure. Autrement dit, l'augmentation de l'incertitude offre aussi des opportunités.

Les acteurs économiques tels que les consommateurs et les chefs d'entreprise prennent constamment des décisions et adaptent leurs habitudes et leurs activités à l'évolution des conditions. D'une part, les entreprises et les

consommateurs réagissent aux événements terminés : une entrée de commandes stimule normalement la production et une réduction de salaire entraîne un renoncement à consommer. En plus des événements qui se sont effectivement déroulés, nous réagissons cependant aussi en fonction d'événements qui n'ont pas encore eu lieu. Une entreprise dont le principal concurrent disparaît du marché accroîtra vraisemblablement sa production pour pouvoir répondre à une hausse éventuelle de la demande. Bien que le surcroît de demande ne se soit pas encore réalisé au niveau de l'entreprise, celle-ci s'y prépare d'ores et déjà. Cela signifie que nous réagissons à l'évolution des attentes. De plus, nous réagissons aussi à l'évolution de la variance de nos attentes, c'est-à-dire que nos actes sont influencés par l'évolution de l'incertitude.

Des études scientifiques montrent que le regain d'incertitude rend les entreprises et les consommateurs plus prudents. Les entreprises renoncent à investir et à embaucher, et les consommateurs renoncent à consommer. Pour l'ensemble d'une économie nationale, cela implique que le regain d'incertitude génère une diminution de l'emploi et des investissements. Par ailleurs, la consommation privée décroît. L'incertitude a donc des incidences sur l'économie réelle.

Les causes de l'incertitude résident souvent dans des décisions politiques. Certes, des facteurs tels que les catastrophes naturelles et les actes de terrorisme accroissent également l'insécurité générale, mais une bonne partie de l'incertitude provient de la politique. Le référendum sur le Brexit, l'initiative contre l'immigration de masse ou la

décision de la Banque nationale d'abandonner le taux de change plancher sont tous des exemples montrant que les décisions politiques ont donné lieu à un regain d'incertitude.

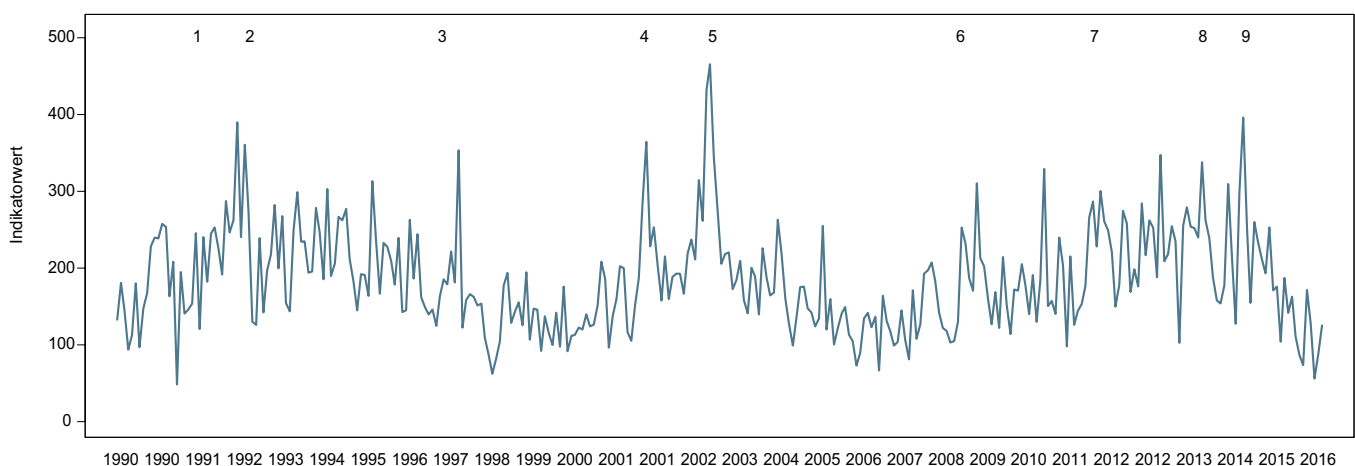
Comment mesurer l'incertitude ?

Les indices confortent l'idée selon laquelle l'incertitude tend à être néfaste. Mais comment la mesurer ? Pour réduire l'incertitude et pour pouvoir réagir de manière appropriée en cas de poussée soudaine d'insécurité, il faut disposer d'indicateurs susceptibles de mesurer cette incertitude si difficile à saisir. Diverses mesures sont étudiées dans la littérature scientifique : un indicateur courant révèle la divergence, dans la durée, des attentes des entreprises interrogées dans le cadre d'enquêtes. Autres exemples : la mesure de la volatilité des marchés financiers (la VIX ou VSMI, p.ex.), la dispersion des erreurs de prévision des entreprises ou la divergence des pronostics de prévisionnistes professionnels. D'autres études suscitent actuellement beaucoup d'intérêt en proposant de calculer approximativement l'incertitude au moyen des articles de presse présentant une combinaison de mots déterminée.

L'incertitude médiatique

Depuis peu, le KOF évalue l'ensemble de ces mesures de l'incertitude par rapport à la Suisse dans le cadre d'un projet du FNS. Un des principaux indicateurs est l'indice EPU (« Economic Policy Uncertainty »), basé sur des articles de presse. L'indice s'appuie sur l'idée de dénombrer les articles contenant les mots incertitude, économie et des termes d'économie politique tels que impôts, réglementation ou

G 4 : Indice EPU pour la Suisse au cours des 25 dernières années



- 1 Faillite de la Caisse d'épargne de Thoue (SLT)
- 2 Votation EEE
- 3 Crise asiatique 1997
- 4 11 septembre 2001
- 5 Guerre en Irak

- 6 Lehman Brothers
- 7 Introduction taux de change plancher
- 8 Votation sur l'initiative contre l'immigration de masse
- 9 Abandon du taux de change plancher

budget (cf. G3). L'indicateur essaie de reproduire l'insécurité ressentie d'une économie nationale et repose sur l'hypothèse que les journaux reflètent le sentiment général de la population. L'approche intuitive, la disponibilité immédiate ainsi que les longues séries temporelles rendent cet indicateur particulièrement attrayant d'un point de vue scientifique. Le KOF calcule chaque jour l'indice EPU pour la Suisse et le fournit à compter de l'année 1900. L'indicateur repose à cet effet sur les articles de la *Neue Zürcher Zeitung* et du journal *Le Temps* (les articles de *La Gazette de Lausanne*, du *Journal de Genève* et du *Nouveau Quotidien* étant ajoutés avant 1998).

Les premiers résultats montrent que les événements les plus variés ont entraîné une hausse de l'insécurité en Suisse au cours de 25 dernières années (cf. G4). Il apparaît par exemple que des événements comme la crise immobilière des années 1990, la guerre en Irak et l'abandon du taux de change plancher début 2015 ont été sources d'augmentation de l'incertitude. L'indice EPU mesuré d'après les articles de la *Neue Zürcher Zeitung* et du quotidien *Le Temps* suggèrent toutefois en même temps que



l'incertitude a de nouveau quelque peu décliné au cours des derniers mois. Les autres indicateurs ne présentent pas non plus de niveau préoccupant. D'un point de vue économique, nous devrions donc aussi nous rassurer un peu, ce qui entraînera, espérons-le, une atténuation de l'hystérie sociale, politique et sociétale liée à l'insécurité.

Contact

Andreas Dibiasi | dibiasi@kof.ethz.ch

David Iselin | iselin@kof.ethz.ch

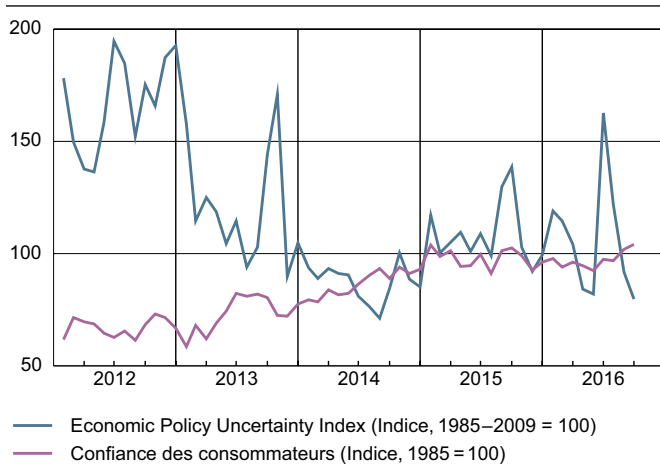
Relance vigoureuse aux États-Unis

Le 8 novembre 2016, un nouveau président sera élu aux États-Unis. Durant la campagne électorale, aussi fastidieuse que polémique, les thèmes de politique économique ont rarement été prioritaires – malgré la divergence des points de vue. Aujourd'hui, les sondages d'opinion suggèrent que Hillary Clinton sera élue, ce qui laisse augurer une poursuite de la politique économique actuelle. En dépit d'une issue encore incertaine du scrutin, les incidences conjoncturelles devraient être mineures.

L'incertitude concernant l'évolution future de l'économie produit un effet modérateur sur l'activité d'investissement et la propension à consommer. Un maintien de la politique économique contribue par conséquent à créer une dynamique conjoncturelle robuste. L'incertitude relative à l'issue d'un scrutin est particulièrement importante en cas de fortes divergences politiques des candidats. La campagne actuelle a révélé, par exemple, de fortes divergences d'opinion concernant la future orientation de la politique fiscale ou sociale, ainsi qu'en matière d'emploi. En revanche, les points de vue liés à la politique étrangère sont concordants, du moins par rapport à une attitude plutôt critique vis-à-vis de nouveaux accords de libre-échange.

La majorité des sondages d'opinion et les attentes des marchés suggèrent actuellement une élection de Hillary Clinton et donc une poursuite tendancielle de la politique économique actuelle. De même, la mise en œuvre de promesses électorales douteuses en matière de politique intérieure devrait, dans la plupart des cas, se heurter à la résistance du Congrès. Cette situation de départ synonyme de continuité apparaît également dans les indicateurs de confiance et d'incertitude. L'indice EPU (Economic Policy Uncertainty) (cf. l'article sur la mesure de l'incertitude), qui mesure la fréquence de mots associés à l'incertitude dans les articles de presse, se situe actuellement à un niveau relativement bas (cf. G5). De même, l'indice des directeurs des achats de l'Institute for Supply Management, indicateur avancé fiable de la conjoncture américaine, se situe dans la

G 5 : Indicateurs d'incertitude et d'ambiance
(Indice)



zone expansive, indépendamment de l'incertitude politique actuelle. La confiance des consommateurs recensée par le Conference Board affiche actuellement un climat de consommation favorable, alors que le sous-indicateur axé sur l'avenir suggère des attentes légèrement assombries.

Évolution conjoncturelle imperturbable

L'incertitude de l'issue du scrutin s'est temporairement accentuée au cours de l'été, Donald Trump parvenant à réduire son retard dans les sondages, mais elle n'a guère eu d'incidence sur la conjoncture. L'économie américaine continue de bénéficier d'un essor vigoureux. Selon les premières estimations du Bureau of Economic Analysis, la production économique globale a maintenu son accroissement au 3ème trimestre de 2016, avec une progression de 2,9% en valeur annualisée par rapport au trimestre précédent. Le taux de chômage se situe actuellement à 5%, soit non loin du plein emploi. De même, la part des actifs et des demandeurs d'emploi s'est stabilisée aux alentours de 63% de la population en âge de travailler, ce qui est considéré comme un signal positif par la banque centrale américaine, la Federal Reserve (Fed), compte tenu de l'évolution démographique.

La dynamique du marché de l'emploi accélère progressivement la croissance des salaires, ce qui devrait bientôt accroître la pression sur les prix. La disparition des effets de base de reculs antérieurs du prix des matières premières suscite d'ores et déjà une hausse des taux d'inflation. Ainsi, la variation annuelle de l'indice des prix à la consommation s'est récemment établie à 1,5% et le taux d'inflation de base (hors énergie et denrées alimentaires non traitées) atteignait 2,2% en septembre. La hausse du renchérissement et les bonnes perspectives de l'emploi devraient conforter la Fed dans son intention de relever le taux cible des fonds fédéraux à 0,5–0,75% d'ici la fin de l'année.

Étroites imbrications commerciales entre la Suisse et les États-Unis

Dans la mesure où les États-Unis constituent un débouché essentiel pour les exportateurs suisses, une expansion stable outre-Atlantique revêt aussi une grande importance pour la Suisse. Le développement relativement vigoureux de l'économie américaine a doublé, en termes nominaux, la demande en produits suisses depuis la crise financière. D'après les Directions of Trade Statistics du Fonds Monétaire International, les entreprises suisses ont exporté en 2015 pour un montant de plus de 30 milliards de dollars aux États-Unis, ce qui correspond à environ 9% de l'ensemble des exportations. Les États-Unis sont ainsi, après l'Allemagne, le deuxième pays destinataire des exportations suisses. En outre, près de 45% de l'excédent commercial suisse est obtenu dans le commerce avec les États-Unis.

Au cours des dernières années, près de la moitié des exportations de marchandises aux États-Unis étaient constituées de produits chimiques, en particulier des médicaments et d'autres produits pharmaceutiques. Les exportations très diversifiées de machines, quoique proportionnellement en diminution, représentent encore, avec plus de 10%, une part très importante du total. Parmi les autres biens exportés figurent les montres et les instruments médicaux (chacun 10%).

A l'inverse, les États-Unis ont exporté en Suisse en 2015 pour plus de 22 milliards de dollars de marchandises, ce qui ne représente toutefois qu'une part de 1 à 2% des exportations américaines. Près de la moitié des importations en provenance des USA sont des métaux précieux, notamment de l'or non monétaire raffiné en Suisse. Près de 20% sont des produits chimiques, notamment médicaux. Les machines et les moyens de transport représentent encore environ 10% du volume total des importations en Suisse.

En ce qui concerne les services, les États-Unis sont même le principal partenaire commercial de la Suisse : 16% des exportations et plus de 20% des importations. Il s'agit, pour un tiers, de redevances, mais les services commerciaux ou liés aux TIC jouent aussi un rôle essentiel dans le commerce entre la Suisse et les États-Unis. De plus, les Américains représentent environ 9% des nuitées de touristes étrangers, les États-Unis constituant un débouché important pour les prestations touristiques.

Contact

Florian Eckert | eckert@kof.ethz.ch

Prévisions du KOF pour le tourisme suisse : éclaircie en perspective

La saison estivale s’est avérée contrastée pour le tourisme suisse. Le nombre des nuitées a diminué de 0,3% selon les estimations du KOF. La tendance négative a pu être enrayée en ce qui concerne les visiteurs européens et la prochaine saison hivernale devrait être plus positive que la précédente. Néanmoins, la situation reste tendue par rapport aux touristes étrangers. La croissance des nuitées devrait atteindre 0,6%. À partir de 2018, un plus large redressement devrait s’amorcer. Les perspectives restent sombres pour les remontées mécaniques.

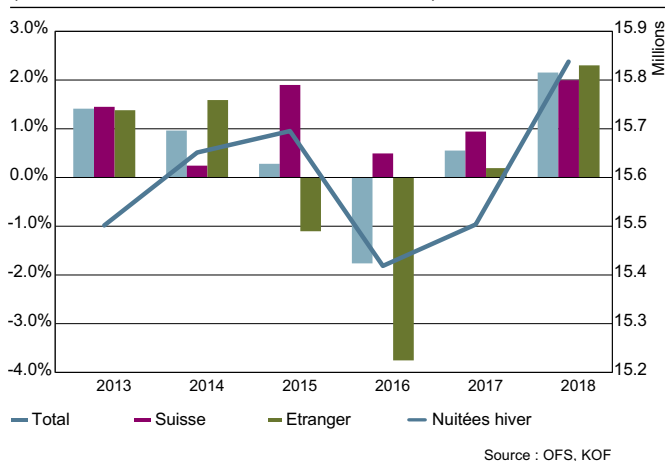
Saison estivale contrastée en 2016

La saison estivale s’est avérée contrastée : tandis que la demande intérieure connaissait une évolution positive, la demande étrangère a diminué. Le nombre de visiteurs provenant de pays lointains notamment a subi une forte baisse. La demande en provenance des pays de la zone euro s’est en partie redressée après le recul de l’an dernier. Selon les estimations, le nombre des nuitées de touristes étrangers a chuté de 1%. Le nombre des nuitées de clients suisses a enregistré, en revanche, une légère progression de 0,7% par rapport à l’été 2015. Par conséquent, le nombre des nuitées a subi une diminution de 0,3% au total. Ce recul a affecté non seulement les régions alpines mais aussi les villes : après avoir affiché une croissance constante des nuitées au cours des dernières années, le nombre des nuitées y a stagné cet été. Le Tessin a enregistré une hausse des nuitées.

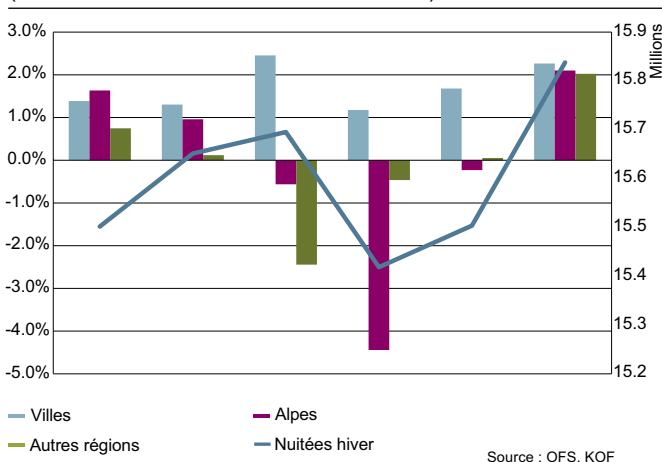
Prévision pour l’hiver 2016/17 : perspectives modérément positives

Les perspectives pour l’hiver à venir sont un peu plus favorables que l’an dernier. Les prévisions tablent sur une légère progression des nuitées (cf. G 6). Cependant, la situation demeure tendue en ce qui concerne la clientèle

G 6 : Evolution des nuitées durant la saison d’hiver
(Taux de croissance en variation annuelle)



G 7 : Evolution des nuitées durant la saison d’hiver par région
(Taux de croissance en variation annuelle)



étrangère. Certes, davantage de touristes de la zone euro devraient passer leurs vacances en Suisse, mais le nombre de nuitées de clients allemands devrait encore légèrement diminuer. La demande en provenance de Grande-Bretagne devrait diminuer en raison de la faiblesse de la livre. Dans ce contexte, le nombre des nuitées de clients étrangers progressera de 0,2%. L’évolution des nuitées de clients suisses sera un peu plus dynamique. Au vu du climat de consommation et de la croissance économique modérée escomptée, le nombre de nuitées de clients suisses n’augmentera que de 1%. Cette prévision constitue une légère correction à la baisse par rapport à celle de mai. Les zones urbaines présentent encore la dynamique de croissance la plus stable (cf. G 7). L’évolution en montagne stagnera uniquement en raison du recul des touristes allemands et britanniques.

Retour à la hausse

Étant donné la demande intérieure positive et la relance progressive de la demande étrangère, l’évolution de la demande touristique globale (intérieure et étrangère) tend de nouveau à la hausse. Pour les remontées mécaniques,

la dernière saison hivernale fut difficile. Concernant la saison d'hiver à venir, il faut s'attendre à un recul des premiers passages dans les grandes régions de sports d'hiver (Grisons et Valais, p.ex.) au vu de la diminution des nuitées. Mais cette régression s'affaiblit. Concernant la valeur ajoutée brute, le KOF prévoit une stagnation. Il faudra attendre l'an prochain pour enregistrer une amélioration durable de la demande globale et donc de la situation bénéficiaire du tourisme. En même temps, un léger accroissement de la valeur ajoutée brute sera de nouveau à prévoir.

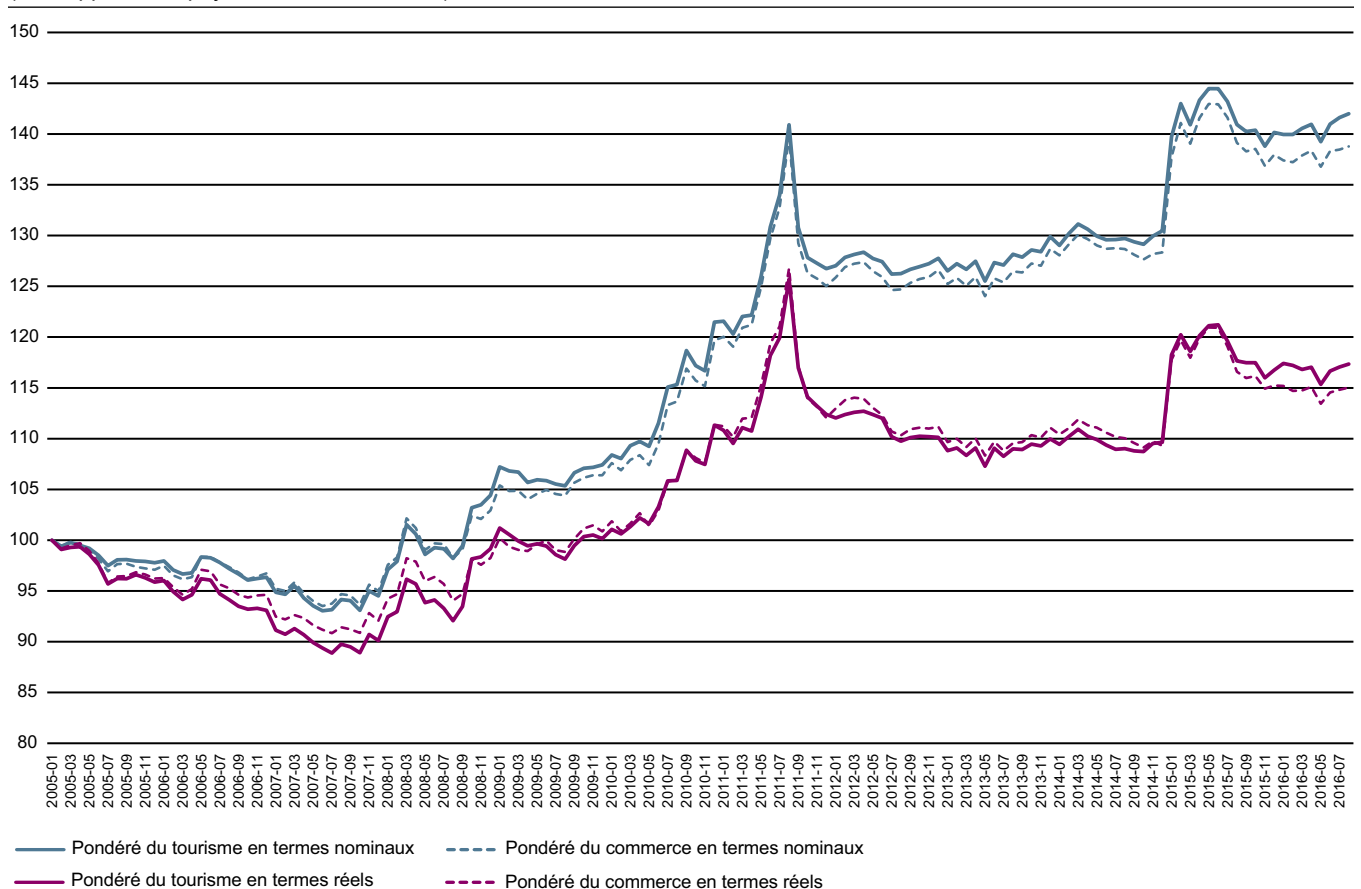


**Analyse spéciale :
indice de taux de change pondéré du tourisme**

L'appréciation de la compétitivité des prix d'une économie nationale se base sur l'indice de taux de change réel. Celui-ci regroupe les monnaies des 40 principaux partenaires commerciaux de la Suisse, corrigé de l'évolution des prix. Le KOF a évalué un taux de change pondéré du tourisme, afin de vérifier s'il conviendrait mieux à l'appréciation de la compétitivité des prix touristiques. La comparaison des deux indices révèle que la compétitivité des prix du tou-

risme ne se distingue pas fondamentalement de celle des exportations (cf. G 8). Des différences apparaissent au cours de la période où le taux plancher était en vigueur, lorsque l'euro était plus important pour le tourisme que

G 8 : Indice de taux de change pondéré du tourisme
(Par rapport à 40 pays. Janvier 2005 = 100)



Source : KOF, BNS, OFS

pour les exportations. Et cette année, la dépréciation de la livre sterling a influé sur l'indice de taux de change pondéré du tourisme. Comme les clients britanniques représentent une part essentielle des vacanciers en Suisse, la dépréciation de la monnaie britannique pourrait laisser des marques plus profondes dans le tourisme que dans l'économie d'exportation.

Contact

Florian Hälg | haelg@kof.ethz.ch

Banu Simmons-Süer | simmons-suer@kof.ethz.ch

Retrouvez l'étude du KOF n° 84 « KOF Prévisions pour le tourisme suisse » de Florian Hälg und Banu Simmons-Süer sur notre site internet :

www.kof.ethz.ch →

KOF YLMI : la Grande récession a affecté les conditions de travail des jeunes, sauf en Suisse

Contrairement à la plupart des pays membres de l'Union européenne (UE28), la Suisse a très bien fait face à la Grande récession. Non seulement en termes de développement économique, mais aussi par rapport à la situation des jeunes sur le marché de l'emploi. Tandis que l'indice KOF du marché de l'emploi des jeunes (KOF YLMI) a légèrement diminué pour l'UE28 entre 2008 et 2014, les résultats de la Suisse sont demeurés pratiquement inchangés.

Indépendamment du fait que le marché de l'emploi des jeunes est complexe et présente de multiples aspects, la plupart des analyses de la situation se focalisent sur un seul indicateur, le taux de chômage des jeunes. Le KOF YLMI est un instrument qui vise à reproduire la complexité de la situation des jeunes sur le marché de l'emploi¹. En plus des indicateurs répandus tels que le taux de chômage des jeunes, il agrège douze indicateurs subdivisés entre les catégories suivantes : « État du marché du travail », « Qualité du travail », « Système de formation », « Facilité d'accès au marché du travail » (cf. T 2).

Le Danemark en tête de l'indice général

Dans la troisième édition du KOF YLMI, le Danemark a pris la tête du classement en 2014 (dernière année disponible), avec un indice de 5,74 points. La Suisse, en deuxième position, a atteint un indice total de 5,70 points. Cette valeur est nettement supérieure à la moyenne des pays de l'UE28 (4,78 points). Les deux leaders sont suivis par l'Autriche, l'Allemagne et les Pays-Bas (environ 5,5 points). En queue de classement figurent la Grèce, la Macédoine, l'Espagne et l'Italie, avec des indices inférieurs à 4 points. Ce classement compare des pays présentant au moins dix des douze indicateurs du KOF YLMI.

L'indice suisse nettement supérieur à la moyenne de l'UE28

Le graphique G 9 visualise l'évolution de chaque indicateur pour la Suisse et l'UE28 en 2008, c'est-à-dire avant la crise, ainsi que les données disponibles les plus récentes (2014). Les indicateurs relatifs à la catégorie « État du marché du travail » révèlent une situation stable et solide en Suisse. Ce n'est toutefois pas le cas de l'UE28, qui présente une forte baisse. Il convient de noter en particulier la forte amélioration de l'indicateur « Seuil de pauvreté » en Suisse. De même, dans la catégorie « Système de formation », les indicateurs de la Suisse sont supérieurs à la moyenne de l'UE28. Néanmoins, il faut préciser que cette catégorie est la seule dans laquelle le résultat de l'UE28 a progressé durant la période 2008-2014. Les deux indicateurs de cette catégorie, « Taux d'éducation formelle » et « Taux d'inadéquation des compétences », se sont améliorés entre 2008 et 2014.

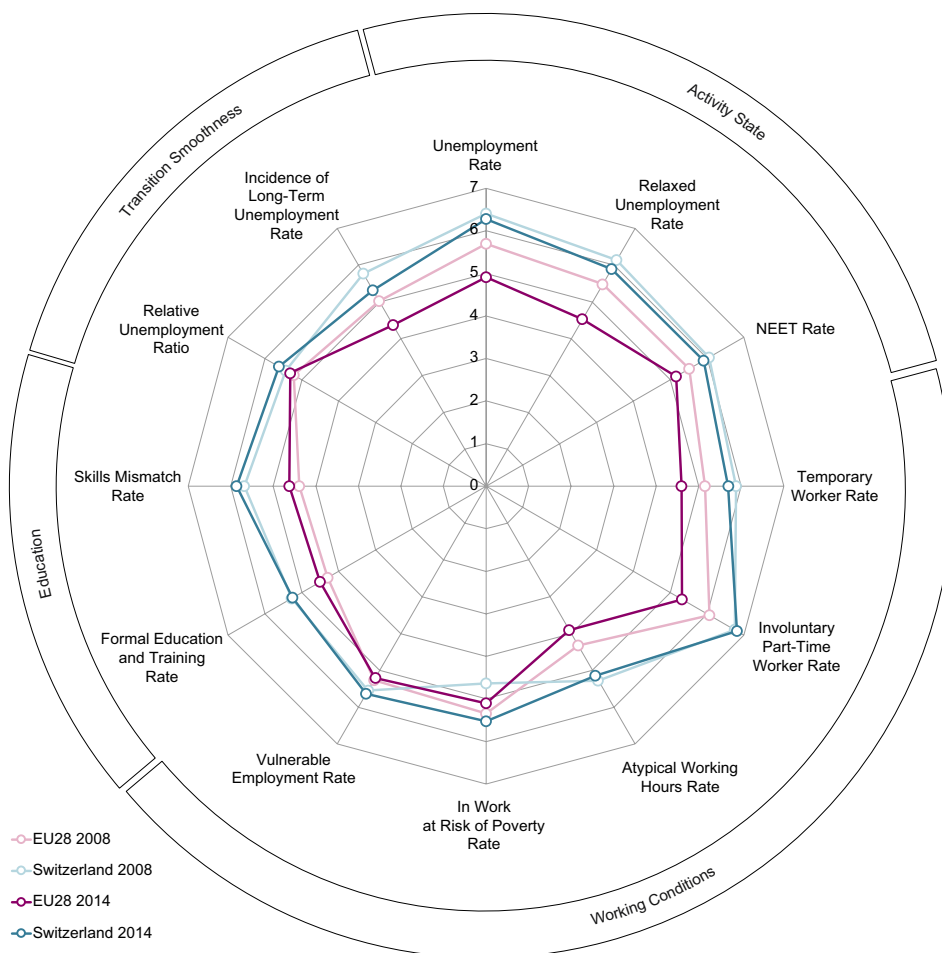
Enfin, dans la catégorie « Facilité d'accès au marché du travail », la performance de la Suisse est comparable à la moyenne de l'UE28 en ce qui concerne l'indicateur sous-jacent « Rapport entre le taux de chômage des jeunes et des adultes ». Cet indicateur suggère que les différences

¹ Le KOF YLMI est consultable sur <http://viz.kof.ethz.ch/public/yunemp>

T 2 : Les quatre dimensions du KOF YMLI et leurs indicateurs

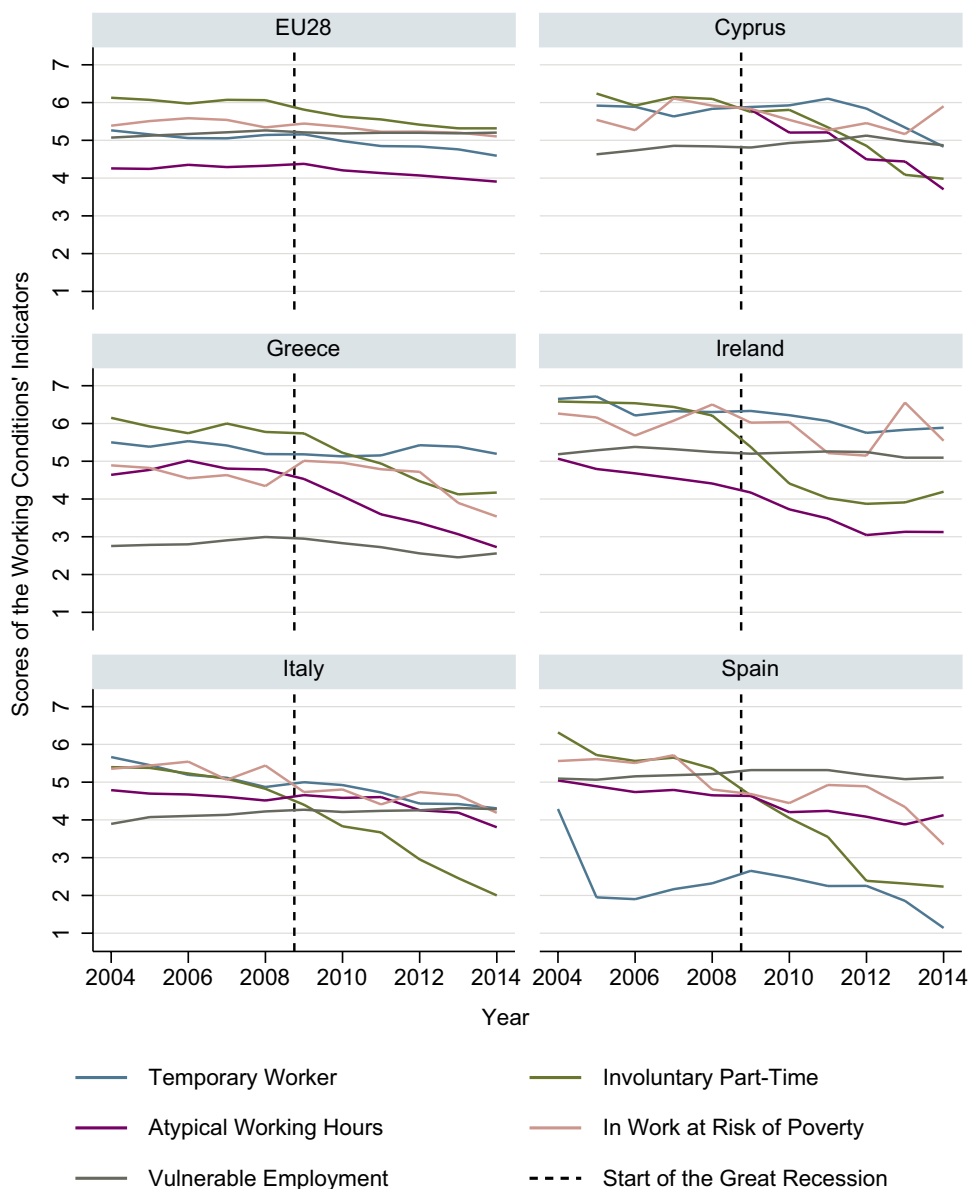
État du marché du travail (Activity State)	Qualité du travail (Working Conditions)	Système de formation (Education)	Facilité d'accès au marché du travail (Transition Smoothness)
• Taux de chômage (Unemployment Rate)	• Taux d'emploi temporaire (Temporary Worker Rate)	• Taux d'éducation formelle (Formal Education and Training Rate)	• Rapport entre le taux de chômage des jeunes et des adultes (Relative Unemployment Ratio)
• Taux de chômage élargi (Relaxed Unemployment Rate)	• Taux d'emploi à temps partiel involontaire (Involuntary Part-Time Worker Rate)	• Taux d'inadéquation des compétences (Skills Mismatch Rate)	• Incidence du chômage de longue durée (Incidence of Long-Term Unemployment Rate)
• Taux NEET (NEET Rate)	• Taux des horaires de nuit, dimanche et travail par roulement (Atypical Working Hours Rate)		
	• Taux des jeunes employés sous le seuil de pauvreté (In Work at Risk of Poverty Rate)		
	• Taux des contrats de travail avec peu de protection juridique (Vulnerable Employment Rate)		

G 9 : La Suisse et l'UE28 en 2008 et en 2014



Note: The external circle recalls which indicators compose the four dimensions of the KOF YMLI. The indicators' scores are standardized in a scale ranging from 1 to 7. The further a value is from the centre, the more positive the situation of the corresponding indicator is.

G 10 : Evolution des conditions de travail dans divers pays de l'UE28 : Chypre, Grèce, Irlande, Italie et Espagne



dans la situation des jeunes sur le marché de l'emploi reflètent l'état général de l'économie plutôt qu'un problème spécifique des jeunes. Concernant la part des jeunes sans emploi depuis plus d'un an, la Suisse affiche un meilleur résultat que les pays de l'UE28. D'une manière générale, le résultat de la Suisse concernant le chômage de longue durée a diminué entre 2008 et 2014. C'est un aspect préoccupant, dans la mesure où l'augmentation du taux de chômage de longue durée des jeunes pourrait suggérer que le chômage structurel s'accroît en raison d'une inadéquation du « Taux d'Inadéquation des compétences ». Par conséquent, cette évolution mérite d'être

analysée soigneusement pour qu'il soit fait en sorte que les jeunes menacés reçoivent le soutien nécessaire permettant d'accéder plus facilement au marché de l'emploi.

Dégradation des conditions de travail pour les jeunes en Europe

La baisse moyenne de 0,28 point de l'indice global dans les pays de l'UE28 entre 2008 et 2014 s'avère relativement modérée par rapport à la valeur de la Suisse. Cependant, la moyenne de l'UE28 masque des dégradations dramatiques dans un certain nombre de pays, notamment Chypre, l'Irlande, l'Italie, la Grèce et l'Espagne. La régression



observée dans ces pays était en moyenne trois fois supérieure à la moyenne de l'UE. La baisse était notamment la plus forte dans la catégorie « Statut ».

Toutefois, les résultats moyens obtenus dans la catégorie « Conditions de travail » ont aussi fortement diminué, ce qui souligne l'importance de tenir compte de la complexité de la situation du marché de l'emploi des jeunes. L'indicateur « Emploi partiel involontaire », par exemple, s'est dégradé le plus en Italie et en Espagne. Par ailleurs, l'indicateur « Emploi temporaire » a atteint un niveau alarmant

en Espagne. L'Irlande présente une tendance négative en ce qui concerne l'indicateur « Horaires atypiques », tandis que l'indicateur « Emploi précaire » s'avère préoccupant en Grèce. Les résultats de Chypre s'avèrent inégaux dans les différents indicateurs (cf. G 10). Tout cela montre que la crise affecte les conditions de travail dans des mesures très variées dans ces pays.

Contact

Thomas Bolli | bolli@kof.ethz.ch

Filippo Pusterla | pusterla@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations :

www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-ylmi →

Retrouvez l'étude du KOF No. 83: The Great Recession and the Working Conditions of Youth: A Descriptive Analysis of the European Labour Market. Third Release of the KOF Youth Labour Market Index sur notre site internet :

www.kof.ethz.ch/fr/publications/kof-etudes →

INDICATEURS DU KOF

KOF Indicateur de l'emploi : le marché de l'emploi peine à se relancer

Les perspectives défavorables concernant l'emploi dans l'industrie et l'assombrissement de l'horizon dans les banques ont mis un terme à la hausse tendancielle de l'indicateur KOF de l'emploi (cf. G 11). Avec -3,7 points, il se maintient dans le négatif et se situe un peu au-dessous de sa valeur d'il y a trois mois. Les restructurations dans l'industrie et dans les banques devraient se poursuivre.

L'indicateur KOF de l'emploi se situe à -3,7 points au 4^{ème} trimestre 2016. Il y a trois mois, il se situait encore à -1,2 point (révision de -1,5). La tendance à la hausse de l'indicateur, qui avait nourri l'espoir d'un revirement de tendance sur le marché de l'emploi, n'a pas persisté.

L'indicateur KOF de l'emploi se calcule à partir des enquêtes conjoncturelles trimestrielles du KOF. Plus de 4500 entreprises y ont participé. Elles font part de la manière dont elles jugent la situation actuelle de l'emploi dans leur établissement et si elles envisagent d'adapter leurs effectifs dans les trois prochains mois, c'est-à-dire de les augmenter, de les diminuer ou bien de les laisser inchangé. La valeur négative de l'indicateur implique qu'une majorité d'entreprises estime trop élevé le nombre de leurs salariés. De plus, une forte proportion d'entre elles ne prévoit pas de créer des emplois dans un proche avenir. Dans le passé, il est souvent arrivé que les entreprises aient été en effet dans l'obligation de revoir leurs plannings ; c'est pourquoi, l'indicateur KOF de l'emploi est un indicateur pertinent au regard de l'évolution du marché suisse de l'emploi pour les semaines et les mois à venir. Sa valeur

négative laisse à penser que les perspectives ne devraient pas s'améliorer dans un proche avenir pour les personnes en recherche d'emploi en Suisse.

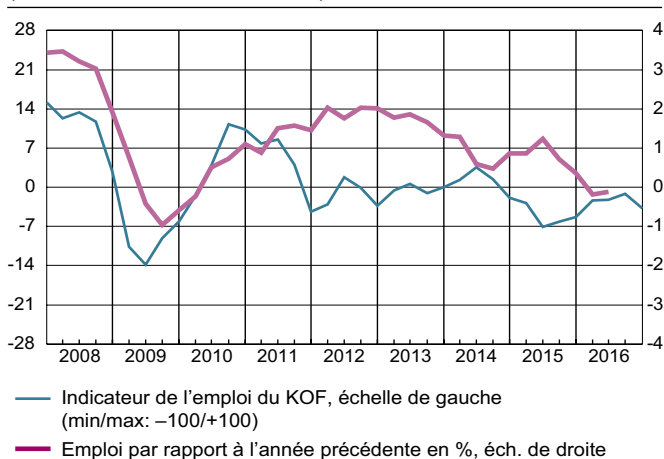
Dégradation des perspectives dans le secteur bancaire

L'indicateur a avant tout chuté en raison des perspectives d'emploi nettement plus défavorables dans les banques. Il faut donc s'attendre, dans les prochains mois, à de nouvelles restructurations et suppressions d'emploi dans ce secteur, lequel enregistre un recul en continu de l'emploi depuis 2012. Les perspectives restent également sombres dans l'industrie de transformation. L'indicateur de l'industrie persiste clairement dans le négatif. La dégradation de l'emploi des deux dernières années devrait donc se poursuivre dans un proche avenir. Les perspectives demeurent également défavorables dans le commerce de détail et de gros, l'hôtellerie et les assurances. Les attentes des entreprises dans le bâtiment, en revanche, s'avèrent meilleures. L'amélioration de la conjoncture du bâtiment se reflète aussi dans des perspectives d'emploi plus optimistes dans les bureaux d'études, dont les carnets de commandes anticipent en général la situation future du bâtiment. Les autres prestataires de services demeurent le soutien du marché de l'emploi. En effet, de nouveaux emplois devraient être créés dans un proche avenir, notamment dans les domaines du conseil aux entreprises, des technologies de l'information et de la communication, de l'éducation ainsi que de la santé et du secteur social.

Contact

Michael Siegenthaler | siegenthaler@kof.ethz.ch

G 11 : KOF Indicateur de la situation des affaires
(Solde, valeur désaisonnalisée)



Vous trouverez de plus amples informations sur l'Indicateur KOF de l'emploi à l'adresse suivante : www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-emploi →

Progression du KOF Baromètre conjoncturel

Le baromètre conjoncturel du KOF, qui se situe actuellement à 104,7 points, a progressé de 3,1 points en octobre 2016 (révision à 101,6 en septembre, cf. G 12). Il s'est ainsi redressé par rapport au recul de l'été sous la barre des 100 points pour retrouver son niveau de janvier 2014. L'économie suisse devrait donc enregistrer dans un avenir proche des taux de croissance supérieurs à la moyenne.

En octobre 2016, le baromètre conjoncturel a nettement dépassé sa moyenne pluriannuelle en s'établissant à 104,7 points. Les plus fortes impulsions positives de la dynamique du baromètre proviennent cette fois de l'hôtellerie et de l'industrie de transformation. Seuls les indicateurs du secteur de la finance ont fourni une contribution négative.

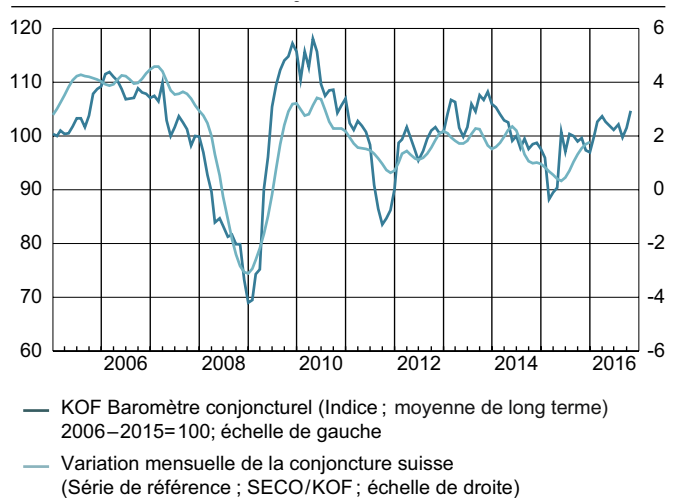
A l'intérieur de l'industrie de transformation, l'amélioration des perspectives se fait surtout sentir dans les secteurs de l'électronique et de la construction mécanique. Ces tendances positives sont toutefois freinées par la détérioration des perspectives dans l'industrie du papier et du bois.

L'amélioration du climat dans l'ensemble de l'industrie de transformation se reflète en premier lieu dans une meilleure évaluation de la situation des affaires et dans l'amélioration de la compétitivité. Cela signifie que le choc monétaire du début 2015 a entretemps été surmonté par de nombreuses entreprises.

Baromètre conjoncturel du KOF et série de référence : mise à jour annuelle

En septembre 2016 a eu lieu la mise à jour annuelle du baromètre conjoncturel du KOF. Cette actualisation concerne les aspects suivants : redéfinition du pool des indicateurs entrant dans la procédure de sélection, mise à jour de la série temporelle de référence, nouvelle exécution du mécanisme de sélection des variables. Le pool actuel affecté à la sélection des variables consiste en plus de 400 indicateurs. L'actualisation de la série temporelle de référence concerne le taux de croissance lissé du produit intérieur brut (PIB) conformément aux nouveaux comptes nationaux ESGV 2010, publiés fin août 2016. Ces derniers se fondent sur la publication du PIB de l'année précédente

G 12 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence



par l'Office fédéral de la statistique. Sur la base de la sélection des variables, le baromètre conjoncturel actualisé comporte désormais 272 indicateurs (contre 238 dans la version précédente). Ceux-ci sont réunis en un indicateur global par le biais de pondérations statistiques.

Contact

Michael Graff | graff@kof.ethz.ch

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF :

www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-barometre-conjoncturel →

AGENDA

Manifestations du KOF

KOF Wirtschaftsforum

«Grüne Energie»

Dr. Christian Rammer, ZEW Mannheim
Energiepolitik, Energieeffizienz und Wettbewerbsfähigkeit
von Unternehmen: ein Drei-Länder-Vergleich

PD Dr. Martin Wörter, KOF, ETH Zürich

Wie wirken energiepolitische Massnahmen
auf die Einführung und Generierung von neuen
Technologien in Unternehmen?

ETH Zürich, Donnerstag, 24. November 2016

16.15 bis 18.00 Uhr

www.kof.ethz.ch/en/news-and-events/event-calendar-page/kof-wirtschaftsforum →

KOF Research Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar →

KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar →

Conférences/Workshops

**Vous trouverez sur notre site des conférences
et workshops actuels :**

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences →

Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique →

Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

www.kof.ethz.ch/fr/publications →

TABLEAUX PRÉVISIONS D'AUTOMNE 2016 DU KOF

SUISSE

Dépenses imputées au produit intérieur brut, réelles																
Variations en % par rapport																
	2007- 2015	au trimestre précédent (lissé, sur base annuelle)												à l'année précédente		
		2016				2017				2018				2016	2017	2018
		Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4			
Consommation privée	1.6	0.8	0.8	1.0	1.4	1.4	1.3	1.2	1.1	1.1	1.0	1.0	1.1	1.0	1.2	1.1
Consommation publique	1.3	2.5	1.6	-0.2	0.3	1.7	1.7	0.8	0.4	0.0	0.4	0.8	0.6	1.5	1.0	0.5
Formation brute de capital fixe	1.6	2.9	2.7	-0.9	-2.3	-0.1	1.8	1.1	3.6	3.8	1.5	2.5	2.5	2.0	0.2	2.7
– Construction	2.0	-0.6	-0.6	0.6	1.1	1.2	1.7	2.0	2.2	2.5	2.3	1.8	1.6	0.0	1.2	2.2
– Machines et équipements	1.4	5.3	4.9	-1.6	-4.5	-1.0	1.9	0.6	4.6	4.7	1.1	3.0	3.1	3.4	-0.4	3.0
Exportations (1)	2.9	5.9	2.5	0.5	1.8	2.1	3.0	4.6	3.7	2.8	3.5	4.3	3.6	4.6	2.3	3.6
– Biens	2.2	10.1	2.2	-1.1	0.7	2.7	3.1	3.8	4.2	4.1	4.2	4.4	4.3	6.0	2.1	4.1
– Services	2.7	0.6	-1.1	1.3	2.7	3.8	3.6	2.3	2.8	3.4	3.3	2.5	2.5	1.9	2.8	3.0
Importations (1)	3.1	4.3	1.7	1.0	1.0	3.4	4.3	2.9	3.0	3.3	2.6	2.9	3.1	3.3	2.6	3.2
– Biens (1)	1.8	6.9	2.1	1.0	-0.2	3.4	5.2	3.1	3.7	4.3	3.6	3.8	3.9	4.2	2.8	4.0
– Services	6.0	0.1	-4.3	0.2	2.9	3.8	4.1	1.2	1.0	1.9	1.8	0.5	1.0	1.5	2.3	1.5
Variation des stocks (2)	0.1	-0.6	0.0	0.9	1.1	1.8	1.5	-0.1	-0.5	0.1	0.0	-0.4	-0.1	-1.3	1.3	0.0
Produit intérieur brut (PIB)	1.6	2.1	2.0	1.6	1.6	1.9	2.0	1.9	1.9	1.9	1.9	1.8	1.9	1.6	1.8	1.9

(1) Sans objets de valeur (commerce de métaux précieux y compris l'or non monétaire, des pierres de gemmes, des objets d'art et des antiquités)

(2) Contribution à la variation du PIB en %

Autres principaux indicateurs économiques																
Variations en % par rapport																
	2007- 2015	au trimestre précédent												à l'année précédente		
		2016				2017				2018				2016	2017	2018
		Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4			
Valeur extérieure du franc suisse en termes réels (1)	2.5	-2.2	-1.6	2.1	-2.8	-0.2	-3.7	-0.6	-0.4	-1.0	-4.1	-1.1	-0.4	-3.0	-1.2	-1.6
Taux d'intérêt à court terme (Libor à trois mois CHF) (2)	0.6	-0.8	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7	-0.8	-0.8	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7
Rendement des obligations (10 ans) de la Confédération (2)	1.5	-0.4	-0.4	-0.5	-0.5	-0.4	-0.4	-0.4	-0.3	-0.2	-0.1	0.0	0.1	-0.4	-0.4	0.0
Prix à la consommation (3)	0.2	-1.0	-0.4	-0.2	-0.1	0.3	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	0.3	0.3	-0.4	0.2	0.3
Emploi en équivalence plein temps (4)	1.3	-0.1	0.3	0.6	0.5	0.6	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.8	0.0	0.6	0.7
Taux de chômage (2,5)	2.9	3.3	3.3	3.3	3.3	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.4	3.3	3.4	3.4

(1) Sur base annuelle

(2) Niveau absolu

(3) Au trimestre équivalent de l'année précédente

(4) Lissé, sur base annuelle

(5) Nombre de chômeurs en % de la population active de l'année 2010

ÉCONOMIE MONDIALE

Variations en % par rapport																
	2007- 2015	au trimestre précédent (lissé, sur base annuelle)												à l'année précédente		
		2016				2017				2018				2016	2017	2018
		Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4			
Produit intérieur brut, réel																
– OCDE total	1.2	1.5	1.2	1.9	1.7	1.7	1.8	1.8	1.8	1.7	1.7	1.7	1.7	1.5	1.7	1.8
– Union Européenne (EU-28)	0.7	2.0	1.6	1.7	1.7	1.5	1.6	1.6	1.7	1.7	1.7	1.7	1.7	1.8	1.6	1.6
– États-Unis	1.3	0.8	1.1	2.5	2.1	2.3	2.3	2.3	2.3	2.1	2.1	2.0	2.0	1.4	2.2	2.1
– Japon	0.4	2.1	0.7	0.4	0.8	0.9	1.1	0.9	0.9	0.7	0.7	0.7	0.8	0.6	0.8	0.8
Prix du pétrole (\$/baril) (1)	88.3	34.5	47.0	46.6	46.8	47.1	47.3	47.5	47.8	48.0	48.2	48.5	48.7	43.7	47.4	48.4

(1) Niveau absolu

© KOF, ETH Zürich

Mentions légales

Editrice KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Direction Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Rédaction David Iselin, Solenn Le Goff, Anne Stücker

Layout Vera Degonda, Nicole Koch

Images Shutterstock

Adresse postale LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

E-Mail bulletin@kof.ethz.ch

Téléfax +41 44 632 12 18

Website www.kof.ethz.ch

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2016

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :
www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch →

Rendez-nous visite sur notre site : www.kof.ethz.ch/fr/ →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :
www.kof.ethz.ch/fr/donnes_conseils/service-des-donnes.ch →

Prochaine date de publication : 2 decembre 2016

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

Téléfax +41 44 632 13 52

www.kof.ethz.ch

#KOFETH

